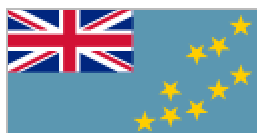


23 mai 2007

☐ Me voilà de retour de Funafuti, bof.

Bien contente d'avoir pu prendre l'avion 4 jours plus tôt. Pas moyen d'aller dans les autres îles de Tuvalu que je pouvais souhaiter plus attrayantes. Funafuti est une 'ville' atrocement sale ce qui fait que je ne pouvais que marcher sur la route, rue principale, qui va du nord au sud de l'île. Me hasarder sur les bas côtés étant très dangereux pour mes pieds auxquels je tiens beaucoup. J'ai donc été du nord au sud, enfin pas tout à fait, au nord je n'ai pas pu poursuivre au delà de la route goudronnée, stoppée par un énorme tas d'ordures.

J'en suis très triste, j'en pleurais, une île qui pourrait être si jolie, typique des îles du Pacifique, bien sûr les maisons ne sont pas toutes en très bon état et les tôles ondulées sont de travers, mais c'est le charme de cette île. Les gens y sont extraordinaires de gentillesse, de curiosité, m'abordant dans la rue pour savoir où j'allais, pourquoi j'étais là, ce que je faisais etc... tous parlent très bien anglais, même les tout petits. Ils sont rieurs, sportifs, de très bons chanteurs, le tout est très folklo.



L'arrivée d'un avion (il n'y en a que deux par semaine sur cet aéroport international) est un modèle du genre, l'organisation y est impeccable. Les pompiers arrivent à grand renfort de sirènes pour faire sortir tout le monde de dessus la piste (on y joue beaucoup au ballon et le dimanche c'est le chemin de promenade).



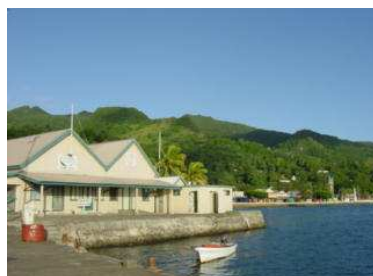
Funafuti International Airport, Tuvalu

Les policiers bouchent toutes les entrées, la voiture Ford, 4 portes et un plateau, prend place au milieu du carré engazonné, juste devant la maison de l'aéroport. Tout le village vient voir, c'est un des deux événements de la semaine. Les pompiers accompagnent l'avion durant tout l'atterrissage. L'avion, une fois au sol, virevolte, tournant sur lui même comme une toupie, (curieux à voir), pour se mettre dans la position de départ et le plus près possible pour que les gens n'aient pas trop à marcher, puis les deux chariots à bagages et la voiture vont chercher les bagages. Il n'y avait que 12 personnes, et guère plus de prétendants au départ. Pas d'engorgement, mais il y avait quand même deux huiles Tahwanaise qui ont été accompagnées jusqu'au salon d'honneur comme il se doit. C'est à ce moment que l'idée m'est venue de quitter cette île que j'avais visitée de fond en comble. Le pilote chef m'a répondu que cela était possible et que j'avais 10 minutes pour arriver avec mon sac à dos. J'ai traversé la rue en courant, me suis précipitée dans la chambre pour tout rentrer dans le sac et en me

retournant j'ai vu l'hôtesse, son aide (de camp) et la responsable des vols à Funafuti qui venaient m'aider. L'hôtesse s'est occupée des formalités de douanes et d'embarquement et je me suis vue, après quelques signatures sur les différents formulaires, propulsée dans la 'salle d'embarquement'. J'y ai trouvé un Canadien venu discuter d'un projet scolaire. Tuvalu intéresse tout le monde, mange à tous les râteliers : Chinois, Tavanais, Fidjien. Ils voudraient bien se séparer du grand frère australien, ils n'aiment pas avoir de grand frère. J'ai dit haut et fort qu'il était difficile, à la fois de réclamer que les gouvernements s'intéressent d'avantage à l'environnement et au réchauffement de la planète quand on vit sur un tas d'ordures et s'y trouve bien. Il vaut mieux pourtant que Tuvalu ne disparaisse pas, il polluerait l'océan pour de longues années.

Je vais maintenant étudier un détour par les îles à l'est des Fidji. Elles sont, paraît-il, très jolies et pleines de qualités. Elles ont intérêt sinon, je me sauve en courant.

Levuka, Ovalau, Lomaiviti... ...the heart of Fiji



Je pars pour l'île de Ovalou et irais dans les petites îles environnantes, espérant plus de chance qu'à Tuvalu. A Levuka je pense trouver une connexion internet correcte mais sans doute pas ailleurs. Je vous préviens donc dès maintenant.

J

en rentrerai le 7 Juin (ou avant si c'est vraiment merdique) et prendrai l'avion pour Sydney le 9 juin, à 9 h am ou pm :

- 1^{er} scénario : le matin, et je peux prendre des photos, mais ça me fait partir de Suva la veille et coucher à Landi d'où l'avion décolle
- 2^{ème} scénario : le soir, je prends le car pour Landi le matin et 4h1/2 après je suis à pied d'oeuvre, décollage à 9h pm.

Toujours la chaleur des tropiques, la sueur coule dans le dos, presque jusqu'aux chaussettes. Les hommes ont adopté la silhouette indienne, ils sont tous en jupe portefeuille, plus ou moins longues : unis bleu, gris, mauves. Ce matin je viens d'en voir une dans un tissu à petites raies qui pourrait servir pour se faire un costume.

Le dimanche, jour de sieste, de messe, ils sortent en blanc, c'est très joli.

A la messe, tous les participants étaient vêtus endimanchés, beaucoup de blanc pour les petites filles mais aussi pour de grands-mères, mères ou pères. L'église était pleine, j'étais assise par terre à l'entrée avec bien d'autres d'ailleurs. Les chants étaient superbes, rien à voir avec ce qu'on entend chez nous, un vrai concert pour moi.

Marie.